



Passages. Un quartier en mouvement.

Un projet photographique réalisé par les jeunes du quartier Binet (18^{ème})



La Sierra Prod. Association 1901
agrée Jeunesse et Education Populaire.
20 rue Camille Flammarion 75018 Paris.
Tel : 068736503
N° Siret : 50790493600022.
Courriel : jl@lasierraprod.com
www.lasierraprod.com

Passages. Un quartier en mouvement.

I. GENÈSE

Le collectif photographique de la Sierra Prod, réunissant jeunes et moins jeunes habitant le quartier de la Porte Montmartre et ses alentours (18^e arrondissement), s'est construit autour de la réalisation d'un projet : « Les gens de la tour », mené avec l'aide d'associations du quartier (Oasis 18 et Solidimey) et du centre d'animation René Binet avec le soutien financier de L'ACSE, La Ville de Paris (DJS, DAC), la Mairie du 18^e et Paris-Habitat.

Pendant deux ans, une vingtaine d'apprentis photographes encadrés par des adhérents de La Sierra Prod (4 photographes professionnels et 2 amateurs éclairés) ont réalisé des photographies de la tour et de ses habitants selon une conduite testimoniale et documentaire. La démolition de la tour est programmée en 2014. À la fin 2013, les quelques 40 foyers de locataires qui demeurent seront relogés dans les nouveaux appartements du nouveau quartier.

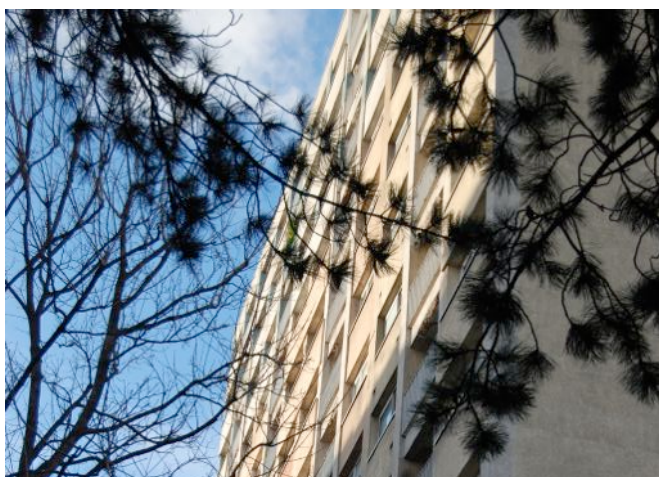
Dans le studio photo de l'association, installé au 8^e étage de la tour, les locataires sont venus se faire tirer le portrait par les jeunes apprentis photographes. Au fil du temps ce studio est devenu un espace de sociabilité. Et peu à peu, les locataires ont ouvert leur porte aux jeunes gens, ont voulu, avec un bel enthousiasme, se faire photographier aussi dans leur décor quotidien, garder la trace de leur lieu de vie appelé à disparaître dans quelques mois.



Des centaines de clichés ont été réalisés : des portraits d'habitants en studio, en appartement, mais aussi de la tour dans tous ses états, et du chantier qui l'entoure. Les apprentis se sont initiés à chaque étape de la création, de la prise de vue à la scénographie des expositions en passant par la sélection draconienne des clichés et la retouche numérique.

Ils ont appris à regarder autrement leur quartier, mêlant au regard purement esthétique du photographe, le regard social de l'habitant. Les locataires de la tour se sont sentis regardés, écoutés ; ils se sont investis dans un projet qui les inclut dans leur quartier. Deux expositions s'organisent : dès que les habitants seront relogés, les portraits en studio seront déployés en grand format sur la façade de la tour dominant le quartier ; courant 2014, une exposition des autres clichés inaugurerà l'ouverture du nouveau centre social géré par une association d'habitants, « La maison bleue ».

Cette aventure a tissé des liens entre les habitants du quartier, entre les générations ; elle a ancré le collectif photographique de l'association dans le quartier. Elle s'achève.



Les jeunes ont exprimé avec force leur désir de continuer à construire ensemble une mémoire photographique de leur quartier. D'autres jeunes se sont manifestés pour participer à l'aventure. Apprentis et professionnels se sont réunis plusieurs fois pour jeter les bases de ce nouveau projet photographique : « Passages. Un quartier en mouvement ». Ce thème du passage est tout naturellement porté par le renouvellement urbain que vit ce quartier, entre la porte Montmartre et la Porte Clignancourt. Le passage c'est le moment de l'entre-deux, ce couloir qui conduit à d'autres espaces, où on peut encore tourner la tête pour apercevoir ce qu'il y a derrière, ce qui s'éloigne ; et où devant, on entrevoit d'autres lieux, d'autres possibles.

II . LE THÈME « PASSAGES. UN QUARTIER EN MOUVEMENT »

- *La continuité*

Tous ceux qui ont réalisé « les gens de la tour » envisagent ce nouveau projet comme le prolongement de cette aventure photographique vécue pendant deux ans. Ils ne veulent pas vivre la fin de la tour comme un « cul de sac » mais comme un passage.

Pour les habitants de la tour Montmartre et de tout le quartier, les lieux de vie se renouvellent, entraînant la fin d'habitudes de vie parfois vieilles de cinquante ans. Mais comment apprécier le bien fondé du renouvellement urbain d'un quartier si ce n'est par sa capacité à permettre de nouvelles habitudes de vie porteuses d'une vraie dynamique de sociabilité ? Comme les habitants, jeunes ou moins jeunes, le disent si bien : ce n'est pas parce qu'on fait de nouvelles façades qu'on construit un nouveau quartier ; un quartier c'est les gens qui y habitent qui le font.

L'ambition des jeunes à l'initiative de ce projet photographique est de partir à la recherche de ce que pourrait être, au-delà des nouvelles façades, de nouvelles habitudes de vie, de participer à leur construction. Ils veulent continuer à créer dans leur quartier, à le photographier, à consolider les liens tissés tout en explorant de nouvelles pistes, tout en approfondissant leur technique, tout en s'ouvrant au champ culturel de la photographie.

Comme ses voisins, La Sierra Prod va devoir quitter son 8^e étage de la tour, déménager, changer ses habitudes. Dès octobre 2013, l'association s'installe dans un grand local au rez-de-chaussée du 20 rue Camille Flammarion, donnant sur le mail Binet. Ce passage de la tour au mail va provoquer de nouvelles rencontres, développer de nouvelles perspectives de travail photographique.

- *Passer le flambeau*

Outre la transition géographique, le collectif vit, dans son fonctionnement, un moment charnière, une transition : de nouveaux apprentis arrivent et les anciens ne sont plus des débutants ; ils ont acquis à la fois une technique photographique, un regard sur leur quartier et des repères dans le fonctionnement des ateliers. Ils veulent continuer l'aventure, se perfectionner. Pour ce nouveau projet photographique, il est temps de **passer un peu plus le flambeau** aux « anciens » apprentis, en les accompagnant dans leurs propres recherches photographiques, toujours d'un point de vue technique, esthétique et social. Les apprentis vont pouvoir prendre sous leurs ailes les nouveaux participants et par ce biais leur transmettre leur savoir faire, leur passion.

Parallèlement, les apprentis seront incités à **dépasser** l'initiation technique pour s'ouvrir au champ culturel et professionnel de la photographie. Des séances seront consacrées à des visites d'expositions photographiques ; de nouveaux partenariats vont être enclenchés (Espace 1789, Le Bal). Parallèlement, des master class seront organisées dans le local (avec l'aide de Christian Gattinoni, enseignant à l'École Nationale Supérieure de la Photographie à Arles) ; des photographes professionnels, dont ceux responsables de la réalisation de ce projet, raconteront leur travail, leur expérience.

Par exemple :

- Viviane Dalles¹ dont le travail est régulièrement publié dans la presse - Le M Magazine, GEO Magazine - présentera la réalisation de son travail photographique dont les essais *Terra Nullius* (Australie) et *Farkhonda* (Afghanistan) ;

- Enseignante à l'université Paris 7 et jeune chercheuse spécialiste du documentaire urbain, Camille Bui² présentera ses travaux photographiques sur les formes urbaines, réalisés à Paris et en banlieue, à New York et à Brasilia. Plasticienne de formation, elle discutera aussi de sa pratique du montage ou de la séquence photographique, comme dans ses séries *Souvenirs de Twin Peaks* ou *New York Diary*.

1 www.vivianedalles.com

2 www.camillebui.com

- Florence Brochoire³ partagera son expérience du suivi des transformations urbaines et humaines de la ville de Rouen. Spécialisée dans la photographie documentaire, elle échangera également sur ses travaux liés à l'enfermement comme *Etre singulier* (réalisé en structure psychiatrique) et *Retraite moderne*.

Le thème du passage induit l'idée du mouvement, d'une circulation ; le regard doit se situer dans ce parcours qui relie plusieurs éléments : sociaux, spatiaux et temporels. Comment rendre ce passage photographiquement, le faire voir ?

En se fondant sur la déclinaison du thème du passage, différentes formes photographiques seront développées, inspirées des réflexions collectives. Des groupes se formeront selon les thèmes, encadrés chaque fois par un professionnel. Chaque thème sera relié à des rencontres, créant du lien avec les habitants, et à une technique photographique à approfondir.

1. Le passage comme transition, comme changement urbain et social

Du point de vue photographique, le passage exprime ce changement urbain et social que vivent les habitants de ce quartier. Le quartier est en mutation : les immeubles se construisent et se détruisent, les équipements publics se renouvellent, de nouveaux surgissent, une voie nouvelle entend proposer une nouvelle circulation, les habitants déménagent, les habitudes de chacun sont bousculées. Ce mouvement vers un quotidien différent, dans un quartier transformé va au premier chef solliciter l'imagination de nos photographes. Le collectif va s'affirmer comme un passeur d'images. Il fixe le temps et le mouvement : il fait le lien avec le passé et capte les signes qui tendent vers l'avenir.

- Reportages

Les apprentis réalisent en petit groupe des reportages photographiques témoignant du nouveau quotidien des locataires de l'ancienne tour Montmartre installés dans leurs appartements neufs. Que voient-ils de leurs fenêtres ? Leur vision du quartier change-t-elle ? La voie nouvelle devient-elle pour eux une nouvelle manière de circuler dans le quartier ? Dans les nouveaux appartements il y a aussi de nouveaux habitants ... D'où viennent-ils ? Comment sont-ils arrivés ici ? Comment envisagent-ils leur vie dans ce quartier ? Comment se passe le voisinage avec les « anciens » de la tour ?

Les apprentis se plongent dans les conditions du reportage et abordent ainsi une autre

3. www.florencebrochoire.com

dimension du travail photographique : le reportage se réalise dans la durée, il est nécessaire de prendre le temps d'observer, de réfléchir à son sujet, et d'imaginer une histoire composée de photos : Quel dispositif ? Quels matériaux pour nourrir les clichés ? Des enregistrements sonores, des bruits, des objets ?

Les apprentis effectuent des repérages, observent l'environnement, rencontrent les habitants. Puis, une fois cette matière collectée, un temps est consacré à l'écriture d'une structure : quels clichés pour quelle histoire ? Cette étape passée, les apprentis reviennent chez les habitants pour commencer avec eux la réalisation des prises de vues.

La forme du reportage incite à prendre le temps de la rencontre. Les jeunes qui depuis trois ans sont investis dans le collectif connaissent déjà certains habitants des nouveaux logements ; les liens se consolideront. Les nouveaux découvriront des habitants, des voisins avec qui ils n'ont pas souvent l'habitude de discuter dans le quartier. Le reportage incite à réfléchir à son cliché avant d'enclencher l'appareil, à concevoir la photographie comme une écriture de longue haleine et non pas comme un instantané.

Les séances de reportages seront également étayées par l'intervention d'une professeur, maître de conférence à la Sorbonne – Porte de Clignancourt, qui propose d'accompagner le travail photographique réalisé par les jeunes avec une réflexion autour des objets que possèdent les habitants : « les objets sont (pour certains du moins) des éléments qui restent, qui demeurent, par-delà les déplacements ou les déménagements. Paradoxalement, leur mobilité même fait d'eux des facteurs de stabilité dans le passage d'un lieu à un autre. A ce titre, il peut être très riche d'amener les « gens de la tour » à réfléchir sur la manière dont les objets leur permettent d'habiter leur nouveau logement, de le constituer en espace propre, voire de projeter et d'imaginer ce qu'il pourra ou devra être.

Parallèlement, ce temps de reportage se nourrit de balades photographiques sur le quartier consacrées à une approche plus esthétique, plastique, du thème des passages. Les apprentis se confrontent à des essais techniques : travail sur le mouvement en photo, le flou, sur les traces laissées par le temps qui passe, la mise en série des images... Autant de procédés esthétiques donnant à sentir les différents passages qui réfléchissent la vie d'un quartier.

2. Le passage des frontières

Les membres du collectif photographique qui habitent les alentours de la Porte Montmartre considèrent souvent leur quartier comme un lieu du bout de Paris. C'est étonnant à quel point l'inconscient collectif véhicule toujours l'impression d'habiter la « Zone ». Un quartier coincé entre le boulevard Ney et le périphérique. Un quartier pas bien grand et cependant divisé en plusieurs parcelles : les HBM (le premier groupe d'HBM, appelé jadis « cité Montmartre », construit entre 1920 et 1926 par l'office public de la Ville de Paris), Gérard de Nerval, Colonel Dax, l'avenue de la Porte Montmartre avec maintenant ses nouveaux bâtiments (ce tout petit quartier raconte à lui seul toute l'histoire du logement social à Paris), le mail Binet, le stade... Chaque parcelle peut devenir un lieu en soi. Déjà on entend des jeunes dire : « nous on habite dans les « briques rouges », leurs nouveaux appartements c'est pas pour nous ».



Si on n'y prend pas garde, la résidentialisation en marche avec le renouvellement urbain risque de déboucher sur encore plus de frontières qui enferment, de contrarier toute vie de quartier qui rassemble et invite au passage. C'est cette invitation au passage que notre collectif veut mettre en image et, ce faisant, participer au déploiement de la vie d'un quartier où les habitants se mélangent.

- Reportages

Le mail Binet est le lieu de promenade du quartier. (Vu du nouveau local, le mail est notre paysage.) Chacun investit ce mail à sa manière : les personnes âgées occupent les bancs publics, les jeunes s'assoient sur les rebords du parc, les enfants jouent sur le terrain de basket, les boulistes jouent dans les limites de leur nouveau terrain... Autant de territoires délimités, comme des sous-quartiers appartenant à des groupes sociaux différents qui se côtoient sans dialoguer, voire sans se regarder... Et pourtant ils sont tous des « gens du mail »...

Les photographes ont envie de révéler ces frontières pour mieux les dépasser. Avec comme fil rouge ce mail Binet comme lieu de passage (et parfois d'errance comme un obstacle à franchir) ; les prises de vues vont tenter de lier les habitants qui le fréquentent.

En utilisant, comme toujours, la photographie comme lien social, les apprentis se donnent pour défi, avec le temps, de réunir ces habitants dans un même cliché : une « mamie » et un jeune homme, un enfant qui joue au basket et un bouliste, par exemple... Et pourquoi pas, avec le temps encore, les réunir dans le studio photo du local pour des portraits en groupe.

3. Le passage du numérique à l'argentique

Enfin, le passage se réfléchit aussi du point de vue technique et permet d'aborder la photographie par son histoire, de l'argentique au numérique.

La majorité des apprentis ne connaissent que la prise de vue numérique. Souvent les photographies restent sur la carte mémoire, ou sur l'écran de leur portable, sans support palpable. Dès lors, comment comprendre concrètement comment se fabrique une photographie ?



En s'exerçant à la prise de vue argentique en studio puis au développement en laboratoire, ils expérimentent l'impact de la lumière, le temps de pose, ils touchent du doigt la matière de la pellicule et du papier photosensible.

Ces séances d'initiation sont essentielles, elles permettent de mettre en pratique des notions techniques que le numérique laisse abstraites, et d'apprendre une attitude de photographe différente. L'argentique nécessite de la patience et de la minutie pour que la photographie soit réussie. La pellicule n'offrant que 24 ou 36 poses, le photographe se doit de réfléchir à son cadre avant d'enclencher l'obturateur.

Pendant deux ans, les apprentis déclinent donc ce thème du passage sous différents angles : urbain, spatial, temporel, social, graphique, faisant la part belle à l'imaginaire de chacun dans la réalisation d'un travail collectif.

Ce projet photographique « Passages. Un quartier en mouvement » permet de faire le lien (ou le passage) entre des sujets et des traitements multiples, tous ancrés dans la réalité du quartier. C'est un projet collectif mais qui laisse la place à l'originalité des regards, à des pratiques plus personnelles ou en petits groupes, à l'émancipation créative.

C'est aussi avoir envie de développer une idée, un style personnel dans un projet collectif, aborder de nouvelles techniques, basculer de la réalité à l'imaginaire, du portrait à la nature morte, du numérique à l'argentique, apprendre encore, se dépasser.



III . RÉALISATION DU PROJET

De septembre à décembre 2013

La fin de l'année 2013 sera consacrée à la conception de l'exposition à « la Maison bleue », le nouveau centre social géré par des habitants. Les apprentis vont se replonger dans les photos sélectionnées avant l'été et structurer la scénographie imaginée avec les professionnels. L'exposition se prépare en lien avec les habitants de la tour Montmartre et ceux qui ont créé « la Maison bleue » (le responsable du collectif photo de la Sierra Prod est aussi l'un des habitants à l'origine de la « Maison bleue »). Ces séances de préparation de l'exposition sont l'occasion pour les nouveaux participants de s'imprégner du fonctionnement du collectif, et des créations déjà réalisées. Parallèlement, des exercices techniques sont organisés, le temps que le groupe se constitue.

Nous envisageons de travailler avec 25 / 30 jeunes (ou un peu moins jeunes puisque une ancienne habitante de la tour fait déjà partie du groupe et une autre qui vient de prendre sa retraite et qui habite Gérard de Nerval a manifesté son désir de rejoindre le collectif ; si le groupe d'apprentis est en grande majorité composé de jeunes gens de 14 à 25 ans il n'exclut pas d'être intergénérationnel ; par exemple, l'année dernière une mère venait suivre les séances d'atelier avec sa fille).

Dès Janvier 2014 débutent les séances régulières : toute l'année, des séances de trois heures, une semaine sur deux. Deux groupes se forment, l'un les mercredis, l'autre les samedis. Pendant les vacances scolaires de février et de Pâques, sont organisés des mini stages (trois jours d'affilée) consacrés à l'initiation à la photographie argentique.



1 ÈRE ANNÉE : de janvier à décembre 2014

1/ Les séances d'exercices techniques et de prises de vues :

- . Les reportages : deux types de reportage sont proposés : les locataires dans les nouveaux appartements et les gens du mail. Des sous-groupes se forment. Deux à trois apprentis par reportage. Séances d'observation, de rencontres avec les habitants personnages du reportage, et d'écriture : quel dispositif pour raconter l'histoire ? Début des prises de vues constituant le reportage.
- . Les balades photographiques : balades dans le quartier et alentours, prises de vues pour saisir les traces de vie, les frontières...
- . Les exercices en studio photo (nature morte, portraits d'habitants) : s'approprier la technique avec précision et minutie : la lumière, les contrastes.

2/ Les séances d'ouverture culturelle :

- Les visites d'expositions et les rencontres avec des professionnels : découverte du travail d'un photographe, d'un technicien de laboratoire...
- Des séances thématiques : la photographie reportage, la photographie urbaine témoin des changements de la ville...

3/ Les mini stages (vacances scolaires) :

- . Balade sur l'espace public
- . Découverte de l'argentique ; prises de vue; développement des pellicules, tirages des clichés dans le labo du local de l'association.

4/ Conception d'une exposition de mi-parcours :

Sélection, retouche d'une trentaine de clichés réalisés pendant les balades photographiques. L'exposition aurait lieu dans la grande salle d'accueil du nouveau centre d'animation, à l'occasion de la projection du sixième chapitre du « Temps du chantier, des mémoires en construction. » courant mars 2015.

2 ÈME ANNÉE : de janvier 2015 à septembre 2015

Approfondissement des techniques ; réalisation des reportages écrits et ébauchés la 1^{ère} année ; préparation des expositions (sélection, retouche, mise en scène) .

1/ les séances d'approfondissement des techniques :

- . Réalisation des reportages : prises de vues, retouches et conception d'un montage photographique (soit en tirage physique, soit en diaporama projeté, notamment si le reportage intègre un dispositif sonore).
- . Le studio photo : les portraits en solo, en duo ou en trio des gens du mail.
- . Les balades photographiques : continuité des balades dans le quartier et alentours, prises de vues pour saisir les traces de vie, le dépassement des frontières...

2/ Les séances d'ouverture culturelle :

Les visites d'expositions et les rencontres avec des professionnels sont axées sur la conception d'une exposition : par exemple, rencontre avec un commissaire d'exposition ; lors des visites, analyse de la scénographie.

3/ Les mini stages (vacances scolaires) :

À chaque fois, des jours consécutifs sont consacrés à la balade sur l'espace public et à l'argentique avec réalisation et sélection de quelques tirages en vue de l'exposition.

4/ Conception de l'exposition :

Sélection, retouche et mise en scène.

L'exposition aurait lieu courant septembre 2015, dans le cadre de « Passerelles », un événement à l'initiative de la Sierra Prod en partenariat avec des associations et les centres culturels du 18^e et de Saint Ouen. Pendant trois jours, une balade culturelle est proposée aux habitants et habitués des quartiers de chaque côté du périphérique. Dans la journée, les lieux culturels ouvrent leurs portes et proposent des activités ou des spectacles autour du thème du passage. Dans la soirée, le public se retrouve sur le stade Bertrand Dauvin, à la croisée des quartiers, pour assister à des concerts et des projections en plein air.

Le travail photographique « Passages. Un quartier en mouvement » serait exposé en extérieur, sur les grilles du stade Bertrand Dauvin longeant le mail Binet. Parce que les gens du mail auront participé à ce travail photographique, nous faisons le pari ici que les tirages ne subiront aucune dégradation.

Puis, entièrement ou en partie, l'exposition deviendrait itinérante ; elle pourra être accueillie par la poste du quartier, la mairie du 18^e, des lieux culturels du 18^e et de Saint-Ouen ... Et pourquoi pas au-delà, sur les murs des partenaires financiers par exemple ?



La Sierra Prod. Association 1901 agréée Jeunesse et Education Populaire.
20 rue Camille Flammarion 75018 Paris. Tel : 068736503
N° Siret : 50790493600022.
Courriel : j@lasierraprod.com - www.lasierraprod.com